Hanna Libura

**LES CARTES DES PREFERENCES RESIDENTIELLES (LE CAS DE LA
VILLE DE SANOK)**

La plupart des recherches sur les préférences résidentielles négligent le problème des relations entre ces préférences et les représentations individuelles de l'espace, se limitant, le plus souvent, à la présentation cartographique des résultats des sondages effectués. L'article présent tient compte de ces interdépendances. Le sondage a été effectué parmi les élèves d'un lycée de Sanok, ville située dans le Sud-Est de la Pologne. Le choix de ce groupe est justifié par le fait que les lycéens possèdent déjà un certain savoir géographique. Par ailleurs, ces jeunes gens se trouvant au seuil de leur vie indépendante, doivent choisir leur future formation ou profession et, ce qui s'ensuit, la ville où se trouverait leur future université ou leur futur lieu de travail.

Fig. 1. Préférences résidentielles des élèves d'un lycée de la ville de Sanok

Pour commencer, la carte muette de la Pologne au 1:4 000 000 avec les noms de villes, des cours d'eau et des lacs a été présentée à chacun des individus enquêtés. Les lycéens ont été priés de grouper les voïvodies selon leurs préférences résidentielles. Les résultats en sont présentés sur la fig. 1. Une telle méthode d'enquête pouvant susciter des doutes, mentionnons ceux qui semblent les plus importants:

— l'observation démontre que l'ordonnement des 49 voïvodies engendre de nombreux problèmes. Si le choix de plusieurs voïvodies du haut de la liste — celles qui sont préférées — et de quelques dernières — ne pose pas de problèmes, une évaluation juste des 35—40 voïvodies qui restent et qui laissent indifférente la personne enquêtée, est plus ou moins fortuite;

— le choix de l'unité administrative. Lorsque la personne enquêtée range à la première place la voïvodie de Varsovie, il n'y a aucune certitude si elle voudrait habiter dans la voïvodie en général ou dans la capitale même. Les problèmes cités ci-dessus rendent incertaine l'interprétation des cartes ainsi élaborées et engendrent de nombreuses difficultés. Dans ces circonstances, la carte muette de la Pologne a été distribuée à chacun des enquêtés pour qu'ils procèdent à la division du pays en régions préférées. Le nombre de régions dépendait uniquement de l'enquêté et oscillait entre 3 et 15 ce qui a donné 8 en moyenne pour l'ensemble du groupe. En analysant ces cartes, on peut en distinguer deux types, à savoir:

— le type continu (fig. 2a) — sur les cartes, le pays est divisé en 6—10 régions dont l'étendue varie. Ces cartes comprenaient souvent plus d'une unité naturelle, p.ex., les Sudètes, les Carpates et leur piémonts, la région des lacs de Mazurie et celle des lacs la Poméranie Orientale. On observe une forte tendance à délimiter les régions différenciant du point de vue du type de paysage naturel, et les petites régions autour de grandes villes (Varsovie, Cracovie, Łódź);

— le deuxième type des cartes des préférences résidentielles (fig. 2b) se caractérise par la discontinuité de l'espace. Pour la plupart des cas, de vastes régions de la Pologne restent "vides" comme si elles passaient inaperçues. Les enclaves de grandes villes (Varsovie, Poznań, Cracovie) sont cependant marquées. Un des enquêtés affirme ne pas vouloir habiter dans les plaines qu'il trouve monotones et ennuyeuses. Le reste du pays est perçu comme deux zones, et notamment septentrionale — avec les voïvodies littorales entre Szczecin et Gdańsk et, souvent indiquée séparément, la région des lacs de Mazurie, et la zone méridionale, couvrant les Carpates et les Sudètes avec leurs piémonts. Les terrains de la Pologne méridionale sont considérés comme attrayants, à l'exception de la voïvodie de Katowice dont l'image dans l'esprit des enquêtés est décidément négative. La délimitation des bandes Nord-Sud, généralement le long de la frontière orientale du pays et, plus rarement, longeant la frontière occidentale, caractérise également ce groupe de cartes. Ces régions sont considérées comme peu attrayantes.

Les cartes de préférences ainsi élaborées démontrent le caractère artificiel

Fig. 2a. Carte individuelle des préférences résidentielles — type continu

Fig. 2b. Carte individuelle des préférences résidentielles — type discontinu

des unités administratives. Bien que les frontières des voïvodies soient indiquées, elles n'étaient pas prises en considération pendant la délimitation des régions préférées, à l'exception de Katowice et, dans quelques cas, des voïvodies frontalières à l'Est du pays. Cependant, dans les deux types de cartes, on observe une forte tendance à délimiter les régions différentes du point de vue du paysage naturel, ainsi que les environs des grandes villes.

Etant donné que le territoire du pays est varié, surtout du point de vue du paysage, l'utilisation des unités naturelles dans ce type de recherche a été prise en considération (fig. 3). La disposition zonale des terrains préférés y est nettement visible. Les régions maritimes et les Carpates sont particulièrement appréciées, au détriment de la Pologne centrale et orientale. D'où viennent donc les divergences dans les préférences lors de l'application des deux divisions différentes (administrative et physique)? La conclusion s'impose que différents facteurs influent sur les préférences en fonction de la division appliquée. En ce qui concerne la division administrative, les facteurs économiques joueraient un rôle plus important qu'ils ne le feraient dans le cas de la division physique, où les facteurs naturels (paysage, etc.) se mettent au premier rang. Ainsi, une question se pose concernant les facteurs influençant d'une manière décisive les préférences révélées. Les enquêtés ont été donc priés de formuler individuellement et librement leurs opinions sur

Fig. 3. Préférences résidentielles élaborées à partir des données concernant quinze régions naturelles:

1 100- 80; 2 80-60; 3 60-40; 4 40-20; 5-20

les facteurs dont ils avaient tenu compte en hiérarchisant les voïvodies sur l'échelle des préférences résidentielles. Ensuite, tous les facteurs mentionnés ont été répartis en 23 groupes reconnus comme traits diagnostiques des préférences résidentielles. Voici ces traits (selon la fréquence de l'apparition):

- économie négligée,
- absence de perspectives,
- richesse de la vie culturelle,
- richesse de la vie scientifique,
- événements importants liés à la région en question,
- perspectives professionnelles,
- pollution et dégradation de l'environnement,
- tourisme et loisirs,
- climat sain,
- niveau de vie élevé,
- liens de famille,
- traditions historiques,
- enfance,
- autres liens émotionnels,
- industrie,
- mauvaises conditions de santé,
- beauté du paysage,
- vie calme,
- présence des organismes publics importants, garantissant un bon emploi,
- faune et flore intéressantes,
- agriculture,
- structure géologique intéressante,
- sports.

Ensuite, pour vérifier le bien-fondé de l'ordre des traits reconnus comme diagnostiques, chacun des enquêtés a reçu un tableau où les traits diagnostiques ont été inscrits horizontalement, et les noms des voïvodies — verticalement; l'enquête a été prié d'indiquer ceux des traits diagnostiques ayant influencé réellement son choix de résidence. Les résultats en ont été présentés sous forme de matrice ($N=23$ — traits diagnostiques, $M=49$ — voïvodies) afin d'être soumis à une analyse factorielle. Les facteurs communs ont été interprétés de façon suivante:

Facteur I. Ce facteur dépend surtout des traits suivants: événements importants, richesse de la vie culturelle, richesse de la vie scientifique, niveau de vie élevé, perspectives professionnelles, présence des organismes publics importants, traditions historiques. Ainsi sont expliqués 40% de la variabilité générale. Comme ce facteur se compose de traits associés d'habitude aux grandes agglomérations urbaines, ainsi on voit s'expliquer la tendance à préférer les grandes villes (Varsovie, Poznań, Lublin en particulier) situées dans la partie centrale de la Pologne en dépit du fait que cette région n'est

pas appréciée. La ville de Łódź n'est pas citée car, d'après les enquêtes, ne présente pas de traits mentionnés ci-dessus. Associée à l'industrie, cette ville est placée à la fin de la liste, avec la voïvodie de Katowice. Il est intéressant que les perspectives professionnelles sont liées par les enquêtes à la vie culturelle, scientifique, l'administration et non pas à l'industrie ou à l'agriculture. Ce facteur a été défini comme „dimension sociale de l'espace perceptif”.

Facteur II. Ce facteur est en corrélation avec les traits suivants: beauté du paysage, tourisme et loisirs, faune et flore intéressantes, climat sain, structure géologique intéressante, sports. On l'a défini comme „dimension physique de l'espace perceptif” — ce facteur explique la tendance si caractéristique à distinguer les terrains intéressants du point de vue du paysage naturel. Les préférences concernant en particulier les régions des lacs, la côte baltique, les Carpates et les Sudètes sont dues à une bonne connaissance de ces régions — terrains de récréation traditionnels.

Facteur III. Ce facteur est en corrélation avec les traits suivants: enfance, autres liens émotionnels, vie calme. Ainsi, ce facteur, troisième dans l'ordre d'importance, explique une forte tendance à préférer les régions d'origine. On l'a défini comme „dimension émotionnelle de l'espace perceptif”.

Facteur IV. Ce facteur dépend des traits suivants: absence des perspectives, mauvaises conditions de santé, pollution, industrie. Comme il tient compte des traits associés aux effets négatifs du progrès industriel, et surtout à la pollution et la dégradation de l'environnement, ce facteur a été considéré comme „industriel”.

Facteur V. En corrélation avec les traits tels qu'industrie et agriculture négligées, ce facteur explique peu de préférences pour les régions agricoles de la Pologne centrale et orientale.

Il existe probablement d'autres traits diagnostiques, mais leur description exigerait des méthodes d'enquête différentes. Les facteurs présentés ci-dessus démontrent, néanmoins, que dans le cas du groupe enquêté, les facteurs définis comme „dimension sociale et physique de l'espace perceptif” ont exercé une influence décisive sur les préférences résidentielles. La répartition des voïvodies par rapport aux deux dimensions de l'espace les plus importantes est présentée par la fig. 4. Bien que la classification des voïvodies basée uniquement sur ces deux facteurs soit une généralisation, elle confirme les tendances principales des préférences du groupe enquêté.

Les voïvodies décrites avec 23 traits diagnostiques peuvent également être groupées à l'aide de l'analyse factorielle Q. La carte résultant d'un tel procédé (fig. 5) présente le pays divisé en huit régions de préférences. En dehors de la classification basée sur les deux dimensions principales — de l'espace perceptif et de la classification basée sur l'analyse factorielle Q — on a effectué un groupement de voïvodies au moyen de l'échelle multidimensionnelle. Ces classifications ont permis de distinguer deux groupes de voïvodies considérés comme positifs du point de vue de préférences résidentielles. deux

Fig. 4. Le groupement des voïvodies par rapport aux deux facteurs communs, prépondérants:
 1. Type concordant positif (facteurs I et II +); 2. Type concordant négatif (facteurs I et II -); 3. Type discordant (facteur I -; facteur II +); 4. Type discordant (facteur I +; facteur II -)

Fig. 5. Types de voïvodies groupés à l'aide de l'analyse factorielle Q:
 1 — voïvodies spécialement préférées; 2 — voïvodies préférées grâce à la beauté du paysage; 3 — voïvodies préférées grâce aux valeurs sociales et aux traditions historiques; 4 — voïvodies dépréciées pour les conditions sociales; 5 — voïvodies dépréciées pour les conditions naturelles; 6 — voïvodies non acceptées

Fig. 6. Régions des préférences résidentielles délimitées à partir des dimensions de l'espace perceptif.

1 — groupe des huit voïvodies dissemblables des autres; 2 — groupe des voïvodies réputées pour la beauté du paysage; 3 — groupes des voïvodies de la Pologne orientale, particulièrement dépréciées; 4 — groupe des voïvodies de la Pologne centrale, estimées peu attrayantes; 5 — groupe des voïvodies appréciées pour les valeurs sociales

groupes n'ayant pas reçu d'approbation, ainsi qu'un groupe de huit voïvodies spécifiques, impossibles à être rangées avec les autres (fig. 6).

Les voïvodies de la Pologne centrale et celles du Sud—Est du pays forment le groupe le plus nombreux et occupent les positions éloignées sur la liste des préférences. Offrant peu d'attraction du point de vue résidentiel, ces voïvodies laissent les enquêtés indifférents.

Le groupe suivant réunit les voïvodies dont les centres administratifs sont associés aux traditions culturelles et scientifiques, et au passé historique. Il semble que dans le cas de certaines de ces voïvodies, ce soit le facteur social et émotionnel qui joue un rôle prépondérant. Ceci concerne surtout les voïvodies de Rzeszów et de Przemyśl, les deux constituant une seule unité avec celle de Krosno dans l'ancienne division administrative, en vigueur jusqu' en 1975.

Les voïvodies particulièrement pittoresques constituent le troisième groupe; leur appréciation résulte d'une bonne connaissance de ces terrains et des liens émotionnels restant en rapport avec le caractère touristique de ceux-ci.

Trois voïvodies situées à la frontière soviétique forment le quatrième groupe. Sur les cartes individuelles de préférences, ces voïvodies constituent souvent une zone à part. Vu la proximité de la frontière et l'abandon industriel de ces terrains, les enquêtés craignent d'y habiter.

Le cinquième groupe, enfin, se compose de voïvodies se distinguant par un caractère exceptionnel et unique, dissemblables de chacun des groupes mentionnés.

Il faut constater que, généralement, chaque voïvodie diffère dans une grande mesure, des autres, ce qui rend difficile la distinction des groupes. Les voïvodies centrales sont le seul groupe uni. Pourtant, les données recueillies grâce à l'analyse des enquêtes facilitent la délimitation des autres groupes.